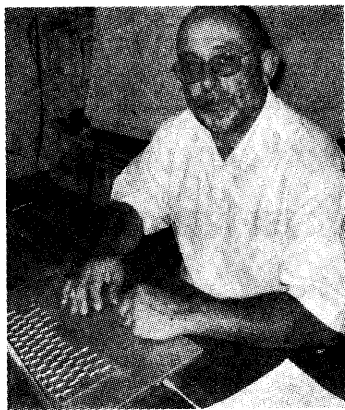


Page Boeannais 1^{er} kiptan 2006

Bataille contre l'analphabétisme numérique

Pour Gilles Chabré, rien ne sert d'équiper les communes des meilleurs technologies de l'information si on ne réduit pas d'abord la fracture numérique, en accompagnant la population, en la persuadant que l'usage de l'ordinateur et d'Internet est accessible à tous.



l'incohérence de ce raisonnement : **« Un adulte, quand il se forme, est angoissé. Si on le met devant un ordinateur, sans repère, il est perdu. J'ai dit aux élus de Grigny : avant de mettre des tuyaux, il faut un contenu. Pour qu'il y ait des usages, il faut accompagner les personnes... »**

La municipalité rhodanienne lui fait confiance. En trois mois, un plan est élaboré. Par quartiers, les habitants sont invités à émettre leurs idées pour faciliter l'accès aux nouvelles technologies. 114 propositions sont recueillies et un plan d'action est engagé. Avec succès. Depuis, le Syndicat mixte Rhône Pluriel (74 communes, 200 000 habitants) a engagé une démarche similaire pour monter un plan d'action co-construit avec les habitants et qui fait référence.

« Il faut acculturer la population »

« La vraie question n'est pas l'accès à Internet mais l'analphabétisme numérique » martèle Gilles Chabré. Un jugement pessimiste ? Loin s'en faut, selon lui : **« Cet analphabétisme touche beaucoup plus de gens qu'on ne le pense, mais beaucoup ont honte de l'avouer, c'est là le problème. »** Les élus eux-mêmes présentent, dans leur majorité, bien des lacunes : **« J'en ai formé une centaine et peu sont capables de se débrouiller, tout en tenant un discours sur le sujet. »**

Aux yeux du consultant de Saint-Haon, **« savoir se servir d'un ordinateur est fondamental pour occuper les emplois de demain. Il faut donc acculturer la population à la révolution numérique, dans un plan d'ensemble auquel elle participe. Or, bien souvent, les collectivités ne mettent pas en place les outils pour y parvenir »**. Gilles Chabré s'est fait une spécialité de former

les personnes les plus résistantes aux TIC. En commençant par sensibiliser les plus complexés, ceux qui pensent que l'ordinateur n'est pas fait pour eux, qu'ils n'y arriveront jamais...

Les attentes formulées par les personnes lui ont donné une juste idée des recettes qui marchent. Il propose ainsi de les former mais aussi de les accompagner par un tutorat, véritable **« service après-vente »**, par le biais d'une personne-ressource à l'échelle d'un quartier. Dans chaque commune, l'existence d'un site de proxi-

mité, animé par des professionnels et des bénévoles, avec quelques ordinateurs, lui semble à encourager, tout comme le prêt d'ordinateurs à la population ayant un projet tutoré.

« Pour accéder aux nouvelles technologies, les gens sont capables de penser et de dire leurs besoins afin de se les approprier » souligne-t-il, fidèle à la pédagogie d'ATD-Quart-Monde : **« Le meilleur expert de soi-même, c'est soi-même. »**

J.-F. V.

Un « accoucheur de potentiels »

« J'ai de nombreuses activités mais je n'ai pas de métier. Un mot donne cohérence à mon parcours : accoucheur de potentiels. » A 45 ans, Gilles Chabré continue à réaliser ce qu'il a toujours aimé : aider les personnes à briser l'armure pour donner corps à leur projet. Quitte à emprunter les chemins de traverse...

Renvoyé plusieurs fois de l'école pour indiscipline, il sera, en 1980, à l'origine de La Charpente, Centre coopératif de réinsertion par le travail, avant de renouer avec les études. Il prépare le diplôme des hautes études des pratiques sociales, créé par Henri Desroche, sociologue renommé. Une sacrée revanche pour le non-bachelier qu'il était, devenu docteur en sciences de l'éducation. Professeur et formateur, d'abord à l'École supérieure de commerce de Clermont puis au Collège coopératif Rhône-Alpes de Lyon (permettant à des non-titulaires du bac de valider leur expérience dans un diplôme universitaire), il enseignera aussi en Suisse, au sein d'un master européen en soins palliatifs. C'est là qu'il a rencontré un ami avec qui sera élaboré un livre sur la « route de Jérusalem », relatant l'aventure de jeunes marcheurs, durant un an, jusqu'à la ville sainte.

S'il travaille aujourd'hui sur l'accès pour tous aux TIC, Gilles élargit sa palette à l'évaluation des politiques publiques, la relation entre développement et insertion, la mutualisation des pratiques sur la fin de vie et la maltraitance, les mémoires d'étudiants en médecine... **« A chaque fois, l'objet, c'est d'optimiser ce que font les personnes... »**

Son blog porte la marque de cette volonté d'avancer et de sa fibre altruiste. On peut le consulter et réagir éventuellement à ses positions exprimées plus haut :

Blog : <http://gilleschabre.typepad.com/weblog/>

Site : <http://web.mac.com/gchabre/iWeb>

Il ne s'en cache pas. La frénésie manifestée par les élus à équiper leur territoire en haut débit pour ne pas manquer le train de la révolution numérique l'agace un peu : **« Ils raisonnent en termes d'aménageurs de tuyaux. Or, ce n'est pas l'outil qui fait le projet. Il faut d'abord un projet et l'outil est à son service. »** Autrement dit, ce n'est pas parce qu'on s'équipe de matériel dernier cri en TIC (Technologies de l'information et de la communication) que la population va s'en servir et le territoire se développer. Le vrai défi, selon lui, se situe ailleurs : favoriser l'accès pour tous à ces nouvelles technologies.

Consultant indépendant depuis cinq ans au sein du cabinet G2C, à Saint-Haon-le-Vieux, Gilles Chabré l'a constaté à partir de sa pratique professionnelle : **« Une véritable pensée magique s'est développée, selon laquelle « ya qu'à » mettre le haut débit ou le wi-fi et on aura un engouement populaire. « Ya qu'à » construire des cathédrales et on aura des fidèles... »** Lorsque, il y a cinq ans, René Balme, maire de Grigny (Rhône), lui demande d'évaluer le dispositif de formation à distance sur sa commune, il met en évidence